

SORTIE FONTAINE du 11 JANVIER 2016 : St GILDAS, St BIHI et VIEUX BOURG

Eglise St Gildas : on pénètre dans l'enclos par la porte principale, mais on ne peut par les échaliers car ils ont été rehaussés !!!! Et de plus deux bustes de griffons veillent. Construite pour les partie les plus anciennes au 18è, mais la nef et le clocher sont du 19è, on peut lire la date 1897 sur la tour. Pourquoi il n'y a pas de flèche sur la tour ? Souvent la réponse fuse : parce que ses fondations n'auraient pas supporté le poids ! Mais on peut penser aussi que l'argent avait manqué quand on s'intéresse à l'histoire de la construction de ces édifices à la fin du 19è, on s'aperçoit de la difficulté qu'avaient les bâtisseurs pour boucler leur budget.



A l'intérieur, on trouve un retable (17è) tout à fait original, en effet il possède deux tabernacles superposés. Ils sont encadrés de deux tableaux sur lesquels on voit deux bustes, à



gauche un homme, à droite une femme : est-ce les généreux donateurs ? Celui du haut est destiné à recevoir la lunule que l'on dispose dans l'ostensoir contenant une hostie consacrée (saint sacrement) ; celui du bas pour conserver les hosties de la communion. IMH 1985.

Statue bois polychrome du 17è de **St Joseph**, père nourricier de Jésus qu'il tient par la main. Représentation peu courante. L'enfant Jésus a ses pieds sur une mappemonde pour nous signifier qu'il est maître de la Terre. IMH 1985.

Cette statue provient de la chapelle de Kerdroualland





St Gildas : statue en pierre de la fin du 18^e début 19^e, représenté en évêque. Ou Gweltaz ; en breton, venu au 6^{ème} siècle du nord de la Bretagne insulaire, est le type même du saint breton, ermite et guérisseur, à l'occasion fondateur du monastère de St Gildas de Rhuy, et prédicateur. Protecteur des chevaux, des chiens contre la rage, et, des bêtes à cornes.

St Isidore : statue polychrome du 17^e est le patron de Madrid. Il est beaucoup vénéré dans les campagnes de France car il est le patron des laboureurs. Il est souvent affublé d'une faucille pour faire les moissons, ici, en plus il porte une bêche qui est le plus souvent l'outil attribué à St Fiacre. C'est deux saints ont été mis en place sur les retables en Bretagne après le concile de Trente (1545-1563) pour rappeler aux fidèles que de bien cultiver la terre les rapprocherait comme ces personnages de Dieu.



Saint Yves en tenue de prêtre et portant une barrette (ou bonnet carré). Un camail noir lui couvre les épaules et recouvre un surplis porté sur une soutane.

Sa main droite montre le ciel tandis que celle de gauche porte un applet sur lequel on peut lire :

Beatus quid super egenum et pauperem

Heureux celui qui est dépourvu et pauvre.

Plaque commémorative de Grande Guerre :

Pas moins de 33 noms sont gravés dans le marbre blanc.

Ainsi que 6 noms lors de la guerre 1939-1945.

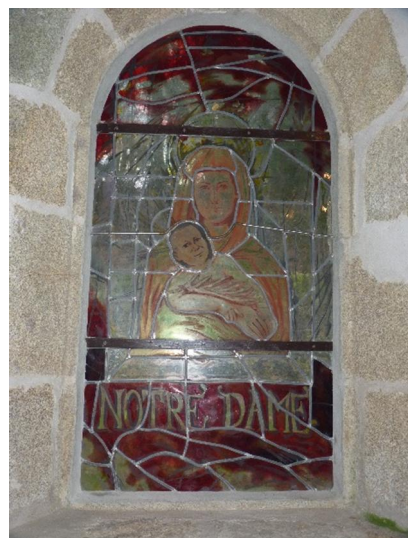


Chapelle de Kerdroualan : chapelle primitive construite au 15^e puis agrandie en 1740. Délaissée pendant de nombreuses années et à partir de 1995 elle a été restaurée intérieurement et extérieurement par l'Association « Les amis de la chapelle Notre-Dame de Kerdrouallan ». La restauration s'est achevée par la mise en place du mur de l'enclos en 2010. La fontaine a également été entièrement restaurée ; les mamans venaient invoquer Notre Dame et St Joseph (personnages de la sainte famille) lorsque leur enfant avait des difficultés à marcher.



L'intérieur a été entièrement refait. Les vitraux de St Gildas et Notre Dame de Kedrouallan qui ont été mis en place en 1998 par le maître verrier Budet de Saint Brandan (22), les maquettes et les cartons sont de Laurent Mordelet.

La charpente entièrement refaite à neuf selon la manière de faire des charpentiers de marine. Les bancs pour les fidèles sont également faits en bois massif.



Fontaines de le Roziau : cette fontaine a l'apparence d'une fontaine de dévotion à cause de la niche disposée dans son fronton. A l'heure actuelle elle sert de fontaine d'alimentation en eau des maisons voisines.



Fontaine de Crec'h Guen : fontaine de servitude originale, l'eau sourd de la roche granitique



Croix de Kernanouët : a été dressée en 1800, à l'occasion de l'anniversaire en hommage aux victimes de la Terreur (1^{ère} terreur 10 août-20 septembre juillet 1792 ; 2^{nde} 5 septembre 1793-28 juillet 1794). A la croisée des bras on devine un cœur sculpté surmontée d'une croix. Ce cœur est le symbole de l'âme elle-même et dans le cœur se trouve l'amour. La croix symbolise le Christ et son sacrifice puis l'expérience humaine réunissant toutes les épreuves de l'existence.



Fontaine de St Bieuzy :

Fontaine du 17^{ème} appelée également St Eusèbe en contre bas de l'étang de la Grande Isle. Les mères autrefois avaient l'habitude de



faire le tour de la fontaine et jeter des pièces de monnaie dans l'eau en remerciement au saint pour exaucer leurs vœux que leurs enfants acquièrent rapidement une bonne marche. Cette pratique était coutumière au début du 20^{ème} siècle. Mais auparavant, ce n'était pas des pièces de monnaie que les mamans jetaient dans le bassin mais des épingles à cheveux afin d'interroger les oracles : les cheveux n'étaient pas lavés journallement comme aujourd'hui, ainsi ils se recouvraient de mélatonine qui se déposait sur les branches de l'épingle. Lorsque cette couche de mélatonine était suffisante, l'épingle flottait, ce qui était un bon présage !!!



Eglise St Eusèbe : de 1777, restaurée en 1837 car le clocher fut endommagé par la foudre. Au-dessus de la porte, un écusson aux armes de la famille Choiseul-Praslin détenteur du château de Quintin. Cette église est aujourd'hui sous le vocable de St Eusèbe qui était un martyr romain de la fin du 3^{ème} siècle. Mais son saint patron primitif était saint Bieuzy : disciple de saint Gildas, les deux missionnaires gallois et écossais séjournant selon la légende en 538 dans une grotte située sur les bords du Blavet.

A l'intérieur :



Statue de saint Eusèbe : date du 17^{ème} ; avec un chien à ses pieds ; il est assimilé à St Bieuzy qui était invoqué pour guérir de la rage et par les mamans qui avaient un enfant qui tardait à marcher. Selon la tradition, St Eusèbe avait été appelé par le seigneur du lieu pour soigner son chien victime de la rage. Mais il aurait achevé de dire sa messe avant de rendre chez le seigneur. Furieux celui-ci l'aurait décapité d'un coup d'épée. Statue IMH 1984.

Vierge à l'enfant : bois polychrome, date du 17^{ème}-18^{ème}





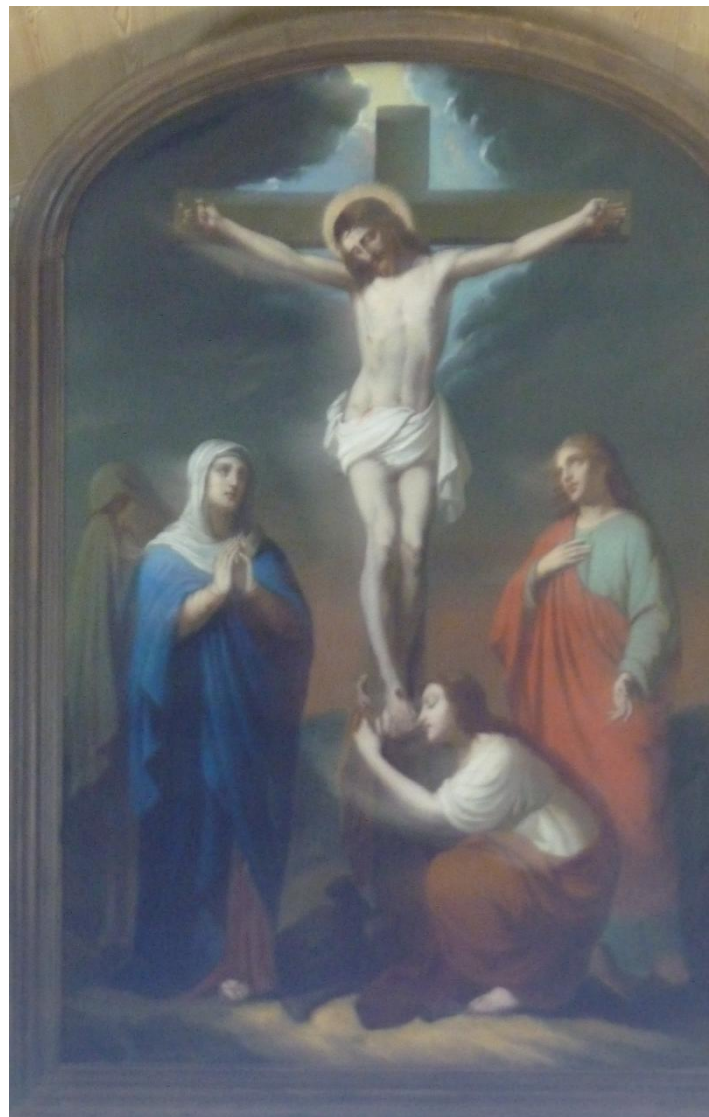
Ste Marguerite : en bois polychrome, date des 17^{ème}-18^{ème} siècles. Elle est entrain de prier, mains jointes, pour avoir la force de sortir du dragon qui vient de l'avaloir, elle est représentée sortant du dos du dragon qui symbolise le mal. Elle est courante dans nos églises et chapelle car elle était invoquée par les femmes enceintes afin que l'accouchement se déroule le mieux possible. IMH 1984.

Au fond de la nef, au-dessus de la porte d'entrée, un représentant **Jésus sur la croix**.

A ses pieds, Marie Madeleine, reconnaissable à ses longs cheveux, baise les pieds du Christ mort. A notre droite, St Jean, son regard se perd dans le ciel, s'en remet au destin.

A notre gauche, la mère de Jésus, Marie, mains jointes, regard également évasif, s'en remet à Dieu.

Derrière, à peine visible, une femme tout de gris vêtue, pourrait être Marie Salomé.



Pour accéder au cimetière, en venant de la rue du haut, un étrange escalier barré par un double échelier. Construction du 18^{ème} faite dans les règles de l'art ; à préserver !!!





Croix en granite monolithe : du haut moyen Age (période historique qui commence en 476 par la chute du dernier empereur romain d'Occident (Romulus Augustule), et s'achève en l'an 1000). Son originalité : avoir les bras pattés et possédée des portions de cercles aux quatre coins comme les croix celtiques.

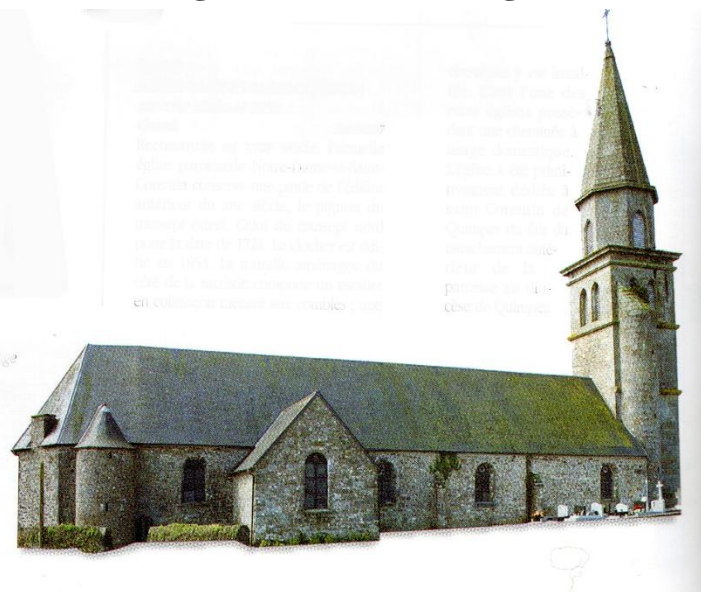


Eglise de Vieux Bourg : Notre Dame et St Corentin. Pour ses parties les plus anciennes :

13^{ème} siècle, on les trouve au pignon du transept ouest ; elle fut reconstruite au 18^{ème} siècle, le transept nord porte la date de 1724 ; le clocher fut refait en 1854.

La tourelle située du côté de la sacristie comporte un escalier qui dessert une pièce dans laquelle on trouve une cheminée à usage domestique. Cette pièce devait peut être servir à loger un vicaire, sous l'ancien régime. La paroisse du Vieux Bourg, avant la Révolution, faisait partie de l'évêché de Cornouaille (Quimper) c'est pourquoi l'on vénérât St Corentin.(paroisse la plus éloignée du diocèse)

Lorsque l'on rentre par le porche ouest, appelée également porche des femmes (peut-être parce que le prêtre venait chercher les femmes pour entrer dans l'église suite à un accouchement lors de la cérémonie des relevailles ?) on peut voir une plaque qui rappelle le nom des recteurs et des vicaires qui ont été en place dans cette paroisse depuis 1505 !



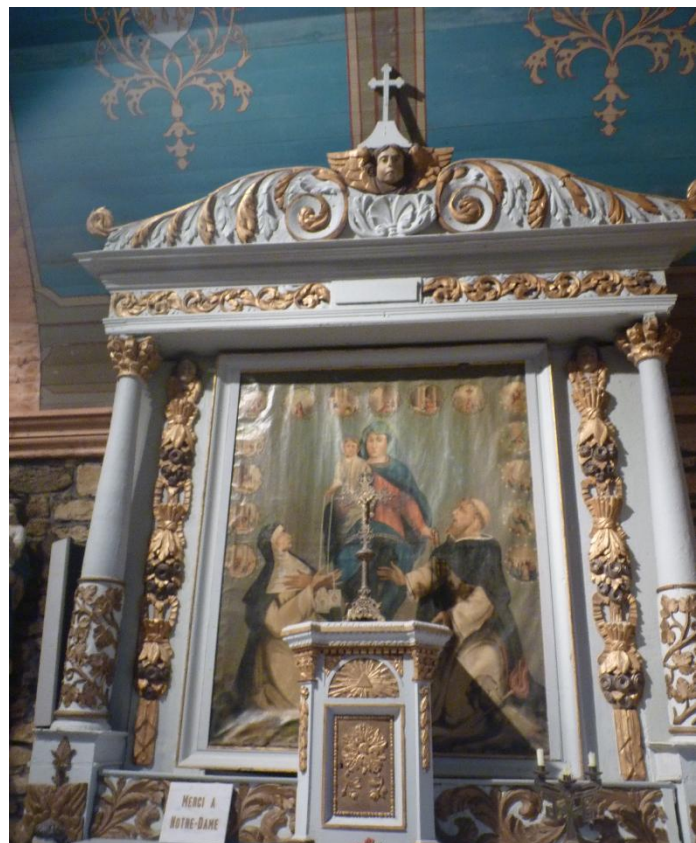
R. D. PAROCHÆ VETERIS VICI		
AB ANNO 1505		
RECTORES	VICARI	
COLLIN	HEGARAT	RIGOLEUR
RAOUL	DUBOIS	OURY
JEGOU	ROUX	PENAU
CHAMON	GAUTIER	HUIDOU
P..	HERVE	J.RIGOLEUR
BURLOT	JEGOU	CR..
VARIN	LOUET	MAHE
J.HAMON	LOSEC	MEHEUX
G..	RAOUL	CHANDEMERLE
TANNEU	TOUZÉ	BARBIER
ETRILLAR	LE LAY	CARLO
DAGORN	TOU	COCHERIL
DERRIEN	LOZAC	QUERO
MENGUY	EOUZAN	VANNIER
MAHE	RIGOLEUR	GUEUT
BRICON	OLIVIER	PIGNON
BOUDEC	LE LAY	BURLOT
FLEURY	J.RAOUL	CARRIS
MAHE	G..	DUBOURG
BROUTE	BONNY	HERY
ROBIN	GIRAU	AUDO
JOYEUX	LE LAY	LAMY
AUDO	LOUET	JEFFRAY
ROBIN	PRIGENT	BOURDAIS
BURLOT	J.RAOUL	PARISE
LE BRETON	L..	LE MEE
SYLVESTRE	COUC	LUCAS
LEVEDER	BONNY	MESLEARD
	PRIGENT	PASTOL
	MORVAN	BEUCHER
		GOULLET

A l'intérieur :



Retable du 18^{ème} siècle : toile peinte par le peintre Blévin en 1778 qui représente l'Assomption de Vierge. Sur le haut, Dieu le Père entouré d'angelots. De part et d'autre, on peut voir, à gauche, le monogramme de la Vierge : Ave Maria ; à droite celui du Christ : IHS Jésus Sauveur des Hommes A gauche une Vierge à l'enfant, à droite, Saint Joseph. Au-dessus du tabernacle, une sorte de « grotte » formée par une multitude d'angelots, contient un crucifix.

Dans le transept ouest, un **retable du Rosaire**, où l'on voit Marie tenant dans le bras droit l'enfant Jésus ; ils remettent : l'enfant Jésus à Ste Catherine de Sienne et la Vierge à St Dominique un chapelet (ou Rosaire, ici on dirait plus des scapulaires). On voit également 15 petits médaillons qui rappellent les 15 mystères de la vie du Christ :



- mystères joyeux (annonciation, visitation, nativité, présentation au temple, jésus est retrouvé au temple)
- mystères glorieux (l'agonie de Jésus à Gethsemani, le couronnement d'épines, la flagellation ; la mort sur la croix)
- mystères douloureux (la résurrection, l'ascension, la pentecôte, l'assomption, le couronnement de Marie)

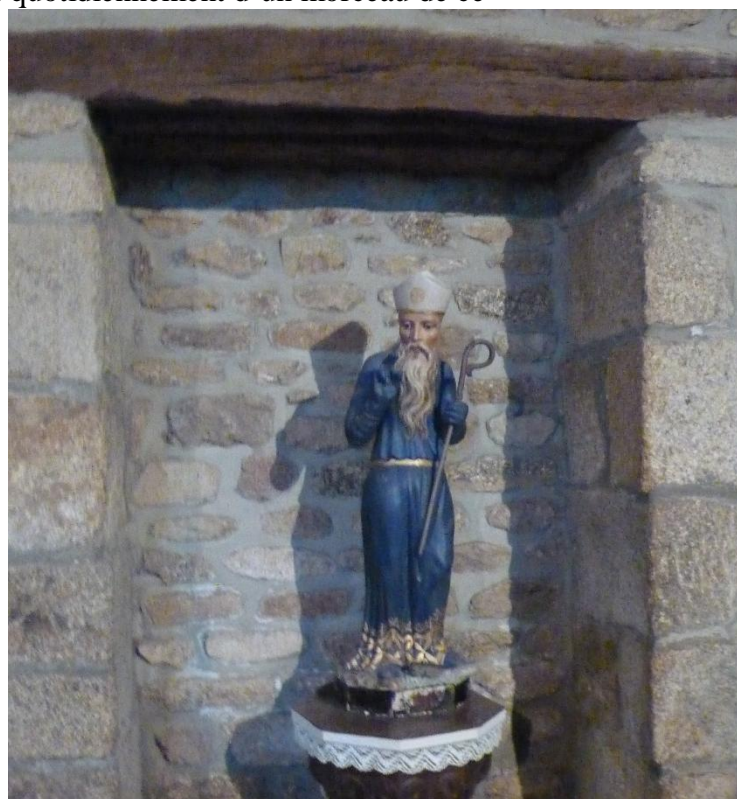
Au pied de saint Dominique, on remarquera un petit chien portant une torche enflammée qui le représente comme le chien du Seigneur chargé de répandre le feu de l'amour divin dans le monde entier.



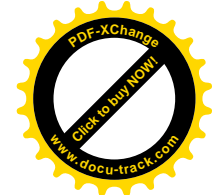
A droite de ce retable, la statue de **saint Maurice**, munie d'une épée et de son bouclier, il terrasse le dragon. Commandant d'une légion romaine, et d'autres officiers refusèrent de sacrifier au culte de l'empereur. Il fut mis à mort, ainsi que ses compagnons.

Statue de sainte Anne (patronne de la Bretagne depuis 1917) apprenant à lire à sa fille Marie. On reconnaît sainte Anne à sa fille, car souvent elle porte un voile sur la tête et sous ce voile une guimpe, sorte de cagoule.

Saint Corentin : premier évêque de Quimper, représenté ici portant mitre et crosse. A ses pieds, un poisson qui est son attribut à savoir que dans son ermitage il se nourrissait quotidiennement d'un morceau de ce poisson, et, tous les jours celui ce régénérait ; Cette image préfigure la Cène du Christ qui est mangé par les chrétiens



sous forme d'hostie (Eucharistie). On remarquera qu'il porte des gants **épiscopaux** ou **chirothèques** de couleur bleue.



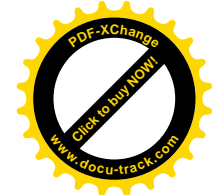
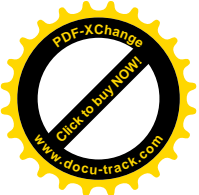
Christ en croix : du 18^{ème} siècle en bois polychrome. En face de ce Christ se trouvait la chaire à prêcher aujourd'hui disparue suite aux directives de Vatican II (1966). La particularité de cette croix, ces branches sont terminées par des fleurs de lys qui rappellent les signes de la royauté et pourtant elle a passé inaperçu lors de la Révolution. Cette région de Quintin ayant relativement été préservée de la terreur de 1793.

La particularité de cette église : la frontière linguistique passait au milieu de la nef. En effet jusque dans les années 1950, les bretonnants s'installaient dans le transept sud et les gallos dans le transept nord !!!!

La fontaine de Bonne Notre Dame :



Construite en 1718, ses eaux sont réputées fortifier les bébés chétifs ; les mamans venaient avec eux , puis elles jetaient la petite chemise de l'enfant dans la fontaine avant de la leur remettre !!!!!



On peut s'apercevoir qu'au Vieux Bourg perdue une coutume très ancienne. Ici, des personnes ont disposé des pommes transpercées d'une tige de bois et accrochées aux branches de l'arbre pour demander à l'an neuf (ici en l'occurrence en 2016) de leur apporter joie et bonheur.

ROLLAND Jean Paul